

LETTRE DU GROUPE SAUMUROIS DE LA LIBRE PENSÉE

5 octobre 2000 - N° 4

Pour nous contacter : Dany Rosier 1, Rue du Fondis 49400 SAUMUR 02 41 51 35 19
Fax Résidence L.P. : 02 41 57 09 71

sommaire : P1 - Editorial-
P2 - Dîner débat avec J. Salaméro – 17 nov. 2000 -

Le combat de la Libre Pensée est celui de la défense et de l'illustration de la laïcité, celui de la raison contre les obscurantismes religieux ou autres, bien entendu, celui de la défense de toutes les libertés.

EDITORIAL :

CAROL WOJTYLA A RAISON !

C'est ainsi que nous avons titré l'éditorial de notre première lettre en novembre 1998, et c'est ainsi qu'il faudrait encore le faire aujourd'hui, aussi curieux que cela puisse paraître. Pourtant, que l'on se rassure, nous ne nous sommes pas rangés derrière la tiare blanche du gérant de la firme Ecclesia & fils (et saint esprit) ! Non !

Il semble qu'un certain nombre de représentants des milieux bien-pensants aient été, disons le mot, indisposés par la volonté de leur « très saint père » de béatifier en même temps deux de ses illustres prédécesseurs. Ce n'est pas la chose en elle-même qui motive leurs réticences, non, c'est le choix effectué par Wojtyla. Ce dernier, en effet, a retenu, hélas, en même temps que le « bon pape » Jean XXIII, le trop célèbre Pie IX, « *tyran des patriotes italiens, adversaire de la liberté de conscience, des droits de l'homme et de l'émancipation des Juifs.* »¹ et surtout auteur du fameux Syllabus, lequel comme chacun sait, n'est pas autre chose qu'une violente diatribe et un appel au meurtre contre le mouvement ouvrier et la démocratie. Quelle folle idée, quelle extravagante inspiration, quel dessein saugrenu a donc bien pu pousser Carol a embarrassé ainsi thuriféraires et courtisans, car enfin cela risque de n'être pas une sinécure d'avoir à défendre un tel choix aux yeux de croyants modernes qui vont jusqu'à revendiquer le droit à la capote et même à la pilule (Si ! si !).

Ah ! qu'on eût été heureux s'il avait su se contenter de la douce figure du « bon pape Jean », ce brave homme de pape qui bénissait aussi bien l'humble prolétaire que le grand seigneur, ce pasteur bonhomme « qui vous riait si bien du haut de sa mule », mais je m'égare... Quel délice c'eût été d'en faire l'apologie dans nos journaux ! Que d'articles dithyrambiques,

que de pages élogieuses, que d'éditoriaux louangeurs, que ... Hélas rien de tout cela ne sera possible, il va falloir suer sur la page blanche, tirer à la ligne, pisser de l'aigre copie sans parvenir à se convaincre que Pie valait bien Jean !

Nous compatissons ! c'est peu de le dire !

Mais quelle mouche a donc piqué ce vieillard ? a-t-il encore tout son bon sens ? se lamentent même parfois quelque caudataire amer, quelque jeanpaulâtre acrimonieux autant qu'impertinent et que la tâche rebute.

Eh oui, il a tout son bon sens, braves gens, même sénile il pense juste car d'autres, dans l'ombre, pensent pour lui et pour le plus grand bien de l'Eglise. Et s'il fallait un aveu de la volonté de ladite Eglise de s'attaquer encore et toujours plus aux acquis du monde du travail, à la démocratie et aux droits de l'homme, le voilà !

Ce n'est pas un hasard, un caprice de vieillard gâteux, une lubie de barbon au cerveau ramolli, ce n'est même pas de la provocation ; c'est une orientation politique on ne peut plus claire !

Wojtyla vient de signifier à ses troupes qu'il est temps de rompre avec les errements des conciliateurs divers, qu'il n'y a pas de différences entre Pie et Jean, qu'ils ont œuvré tous deux dans le même sens, qu'ils ont tendu au même but et que seuls les temps étaient différents, qu'il est vain aujourd'hui d'aspirer à la facilité, inutile de tergiverser et de regretter le temps où... qu'il est inutile de rêver à une réforme de L'Eglise et dangereux pour ses privilèges d'opposer Jean à Pie, car l'heure est au combat.

Wojtyla a raison ; c'est bien d'un combat qu'il s'agit aujourd'hui. Et nous en voulons pour preuves :

¹ Henri Tincq – Le Monde 3-4 sept 2000

- L'intronisation « Grand Siècle » de l'évêque d'Angers au printemps dernier, en présence d'élus politiques de tous bords dont JP Plassard, responsable du parti communiste français !
- Les deux millions de jeunes réunis à Rome pendant l'été au titre du Jubilé 2000.
- Des sondages tous les jours plus convaincus de la nécessité d'enseigner l'histoire des religions à l'école.
- La place désormais faite dans les manuels scolaires, aux extraits de « la Bible de Jérusalem » reconnue officiellement comme un « texte fondateur » ! (Ainsi, dans l'un d'eux pas moins de 29 pages lui sont consacrées, 19 dans un autre, alors qu'on trouve douze vers de Hugo et pas une ligne des écrivains-philosophes des Lumières, Voltaire, Diderot, Rousseau, Montesquieu.)²
- La canonisation récente de 120 missionnaires catholiques en Chine dont on sait qu'ils furent, comme tous les missionnaires, partout et toujours, les auxiliaires zélés de la colonisation.
- La mobilisation de 15000 fidèles dimanche 24 sept. à Angers pour le Rassemblement de l'Eglise diocésaine, qui fut, comme s'en esbaudit le journaliste du Courrier de l'Ouest, le plus important depuis 1930, au moins ! (au fait, JP Plassard était-il présent ?).

Si ce n'est pas d'une offensive, de quoi s'agit-il donc ?

Aux évêques autrichiens, lesquels ne semblaient pas avoir tout compris et qui réclamaient plus de « démocratie » dans l'Eglise, Wojtyla avait déjà répondu, il y a deux ans qu'il s'agissait là de « **conceptions erronées** » qui ne correspondaient « **ni aux données bibliques, ni à la tradition de l'Eglise de l'époque des apôtres** ».

Il faut savoir, en effet, que l'Eglise est actuellement traversée par des courants qui divergent quant à la stratégie à adopter face à la montée de l'athéisme et à l'aggravation de la lutte des classes dans le monde. Les uns militent pour une sorte de réforme, de retour aux sources, à une Eglise des pauvres, une Eglise « **de base** », et c'est la position des évêques autrichiens. Les autres derrière Wojtyla, considèrent qu'à toucher à l'édifice on prendrait le risque de provoquer ce à quoi l'on veut justement échapper.

Les théologiens et les historiens catholiques allemands n'ont semble-t-il pas compris cette première leçon et s'insurgent une nouvelle fois, protestant qu'« *indépendamment de sa piété, Pie IX n'a pas manifesté de vertu d'intelligence dans l'exercice d'une charge dont il a donné une caricature* »³.

Gageons que Wojtyla saura leur expliquer où se trouve leur intérêt bien compris !

Nous sommes bien d'accord avec lui, L'Eglise, cette institution intégralement réactionnaire, ne saurait être réformée et encore moins démocratisée.

Elle doit être détruite.

Les peuples si longtemps opprimés s'en chargeront eux-mêmes. Et c'est bien ce combat qui est maintenant entré dans une phase nouvelle et plus aiguë.

Nous devons nous y préparer dès à présent.

G. Douspis

REJOIGNEZ LE GROUPE SAUMUROIS DE LA LIBRE PENSEE
Contactez le président local : F. MILON- Rue du Moulin à Huile- 49400 Distré.
SOUTENEZ FINANCIEREMENT LES ACTIVITES DU GROUPE
Contactez le trésorier : Dany ROSIER 1, Rue du Fondis 49400 SAUMUR 02 41 51 35 19

- ADHEREZ À LA LIBRE PENSEE -

PENSEZ À RESERVER UNE SOIRÉE EN NOVEMBRE (le 17 probablement) pour un dîner-débat avec notre camarade J. SALAMERO SUR UN THEME D'ACTUALITE.

² Français 6^{ème} – Edition Hatier et Séquences et expression – Editions Belin -

³ L'Histoire Numéro spécial 247 – octobre 2000 -